



Ottawa, Canada

La plus grande des richesses naturelles du Canada, la forêt, est-elle en danger? . . . 1

Aide alimentaire au Portugal . . . . . 3

Bureau des échanges commerciaux avec le Tiers-Monde . . . . . 3

Les Québécois et la Constitution, une enquête difficile . . . . . 3

Sociétés de la Couronne à vendre . . . . . 3

Une invention canadienne transforme le fumier en combustible . . . . . 4

Premier accord provincial-fédéral sur l'emploi des jeunes . . . . . 4

Des éducateurs nantais au Québec . . . . . 4

Accord de coopération universitaire . . . . . 4

Le scanner cérébral le plus rapide du monde . . . . . 5

Perspectives sur l'habitation . . . . . 6

Garder l'attention des étudiants . . . . . 6

Prototype d'auto économique . . . . . 6

La chronique des arts . . . . . 7

Nouvelles brèves . . . . . 8

## La plus grande des richesses naturelles du Canada, la forêt, est-elle en danger?

*L'industrie des produits forestiers est devenue la plus grande industrie du Canada. Le chiffre de ses expéditions atteint quelque \$13 milliards par an et son apport à la balance commerciale s'élève à \$7 milliards par an environ, soit presque autant que celui des mines, de l'agriculture, des pêches et des combustibles réunis.*

*Le texte qui suit présente des extraits d'un article sur cette "très grande source de richesses nationales" et sur les dangers d'utiliser les produits forestiers sans prendre des mesures pour les remplacer. L'article est tiré du numéro de juillet 1979 du Bulletin mensuel de la Banque royale du Canada.*

On raconte qu'avant l'arrivée des Blancs au Canada, un écureuil pouvait grimper à un arbre, sur les falaises de la ville actuelle de Québec, et sauter de branche en branche jusqu'à l'actuelle ville de Windsor en Ontario, sans jamais toucher le sol. Cet exemple fictif tend à donner une idée de l'étendue et de la densité des vastes forêts qui recouvraient jadis la partie la plus peuplée de notre pays.

Libre à nous de le croire, mais il n'est pas sans rapport avec la situation de la plus précieuse de nos ressources naturelles d'aujourd'hui. [En effet,] à l'origine les ressources en bois étaient d'une abondance telle qu'elles semblaient pouvoir résister à tous les assauts de l'homme; nous avons [donc] toujours considéré notre patrimoine forestier comme un don gratuit, qui ne demande aucun effort.

...Plus l'industrie s'est développée, plus les abattages se sont faits rapides...

...Des mastodontes, pesant jusqu'à 40 tonnes, coupent maintenant d'un seul coup deux ou trois arbres à la fois, les dépouillent de leurs branches, les tronçonnent, empilent les billes et les sortent de la forêt, le tout comme s'ils n'en faisaient qu'une bouchée. Ces méthodes offrent la possibilité aux exploitants de faucher plus nettement que jamais un peuplement de bois d'oeuvre. Elles ont aussi entraîné un accroissement considérable de la coupe globale.

Au cours des dernières années, les coupes ont atteint 800 000 hectares par an. Sur le plan des statistiques, cela peut sembler relativement négligeable. Près de

320 millions d'hectares (soit une superficie équivalant à peu près à la masse territoriale de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan réunis) sont classées "forêt productive". Ces chiffres tendent à étayer la supposition consolante selon laquelle, avec une aussi vaste réserve disponible, la repousse compensera toujours amplement les prélèvements.

Ainsi, l'année dernière encore... Statistique Canada affirmait dans son *Annuaire*: "Il existe un surplus considérable de bois au Canada, bien qu'il y ait, dans certaines régions et pour certaines espèces, des pénuries auxquelles on pourrait remédier par l'emploi accru des techniques d'aménagement et de sylviculture.



Route traversant la forêt dans le parc national de Yoho (C.B.).

C'était ce jour...  
Le 17 octobre

1907 était ouvert un service public limité de télégraphie sans fils transatlantique.